



n° **15**
décembre 2016

[incoming]

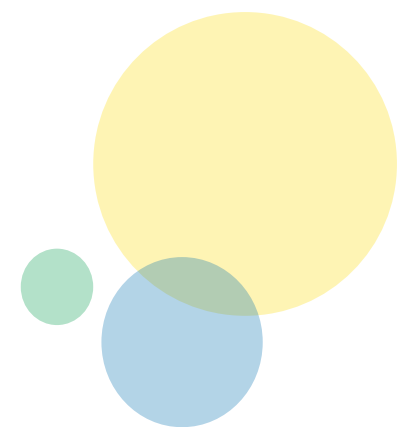
EDITO

Lutte - égalité - droits - loi

Retour sur le Festival 2016

Événements décembre 2016

Lutte contre l'homophobie dans l'Union



exæquo : association LGBT - 25 rue du JARD 51100 REIMS
03 26 80 52 56/// contact@exaequoreims.com
Responsable éditorial : Olivier Nostry

Mise en forme : Danièle M
Comité de rédaction : Conseil d'Administration

exæquo
LGBTreims



OLIVIER NOSTRY

© ALAIN HATAT

EDITO EDITO EDITO EDITO

Et nous voilà déjà en décembre ! Bientôt pour la nouvelle équipe d'exaequo, ce sera le moment de faire le bilan de son action et de vous retrouver lors de l'Assemblée Générale

le samedi 28 janvier 2017.

Mais avant nous aurons encore eu l'occasion de nous retrouver pour un décembre gastronomique avec le traditionnel repas de la St Sylvestre le 31 pour fêter la nouvelle année, mais aussi l'après-midi foie gras le 10 décembre avec Etienne.

Merci également pour votre participation nombreuse à notre dernier festival Les BisQueers Roses. Nous avons vécu une folle semaine avec des rencontres formidables. Vos retours globalement positifs sont encourageants pour l'année prochaine.

La campagne électorale pour les présidentielles 2017 a connu une étape importante avec la primaire de la droite et du centre et les résultats font froid dans le dos sur le front des questions LGBT.

Il faudra être vigilant-es et même mobilisé-es pour sauver nos droits en matière d'adoption notamment.

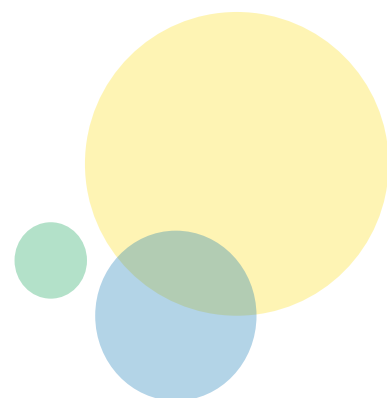
Exaequo prendra sa part dans ce débat pour vous informer au mieux et vous pouvez compter sur nous pour redescendre dans la rue s'il le faut !

Enfin, le 1er décembre a eu lieu la Journée Mondiale de Lutte contre le Sida. L'occasion de rappeler encore et toujours la nécessité d'adopter des comportements de protection et de se faire dépister.

En effet, 60% des nouvelles contaminations se font chez les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes !

Je vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année...

Olivier Nostry
Président d'exaequo





Lutte - égalité - droits - loi - Lutte - égalité - droits - loi
Lutte - égalité - droits - rencontre
Lutte - égalité - droits - loi - Lutte - égalité - droits - loi

Rencontre avec Stéphanie Nicot, fondatrice de l'Association Transgenre



Le vendredi 16 décembre à 20h, nous avons reçu Stéphanie Nicot, fondatrice de l'Association Nationale Transgenre.

Elle a également témoigné dans le beau documentaire « C'est quoi mon genre ? » récemment diffusé sur France 2.

Nous avons abordé avec elle les questions Trans et d'identité de genre. Où en sont les trans en France aujourd'hui ? Quelles revendications sont à mener dans les prochains mois ? Quelle place les trans ont dans nos associations LGBT ?

Pour rappel, exaequo a mis en place depuis septembre un groupe Trans qui se réunit tous les derniers samedis du mois de 14h à 16h au local, (ce mois-ci, le groupe s'est réuni le 17 pour profiter de la présence de Stéphanie).

ADHÉREZ À
[**exaequo**]
LGBTreims

WWW.EXAEQUOREIMS.FR

CENTRE LESBIEN, GAY, BI ET TRANS

VOTRE ADHÉSION DONNE DU SENS À NOS ACTIONS !

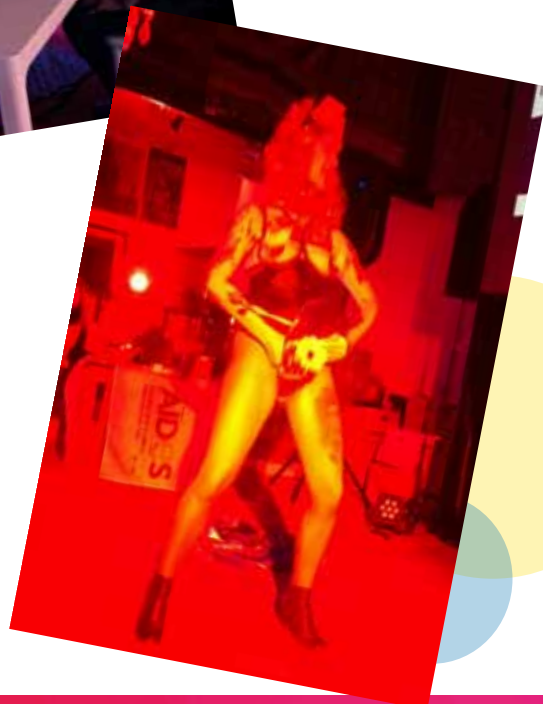
exaequo LGBTreims exaequo LGBTreims exaequo LGBTreims <http://www.exaequoreims.fr>

Les BisQueers Roses



Merci à tous les participant-es de notre 15e Festival Les BisQueers Roses ! Vous avez été près d'un millier à venir profiter des propositions artistiques avec notamment une forte connotation féministe à ce festival. L'occasion également de fêter dignement les 15 ans du festival et surtout les 20 ans d'exaequo lors de la soirée d'inauguration au Manège.

Les conférences et l'après-midi Bande Dessinée ont rencontré un vif succès, les films de même tout comme la pièce de théâtre *Les anciennes odeurs*. Petit bémol sur la soirée du 11 novembre car vous aviez plus envie de danser que de regarder des court-métrages. Nous en prenons bonne note pour l'an prochain !





agenda agenda agenda agenda agenda agenda agenda ag
Événements décembre 2016 agenda agenda ag
 agenda agenda agenda agenda agenda agenda agenda ag

SAMEDI 10 DÉCEMBRE



atelier confection foie gras,

@ exaequo 25 rue du Jard 15h

VENDREDI 16 DÉCEMBRE



rencontre avec Stéphanie Nicot, fondatrice de l'Association Nationale Transgenre

@ exaequo 25 rue du Jard 20h

SAMEDI 17 DÉCEMBRE



Soirée « questions Trans » avec Stéphanie Nicot de l'Association Nationale Transgenre.

@ exaequo 25 rue du Jard 14 à 16h

LUNDI 5 AU DIMENCHE 11 DÉCEMBRE



Semaine Rémoise des Fiertés Laïques (Journée Nationale de la Laïcité 9 décembre).

SAMEDI 31 DÉCEMBRE



Réveillon de la Saint Sylvestre

@ exaequo 25 rue du Jard

ADHÉREZ À



[exaequo]

LGBTREIMS

WWW.EXAEQUOREIMS.FR




CENTRE LESBIEN, GAY, BI ET TRANS



VOTRE
ADHÉSION
DONNE DU
SENS À NOS
ACTIONS !



MARDI
 22 NOVEMBRE 2016

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

7

SOCIÉTÉ

5 RAISONS D'AVOIR HONTE

CHÂLONS Une vingtaine d'affiches d'une campagne contre le VIH ont été vandalisées.

Nettement moins sexualisées que de nombreuses publicités mettant en scène hommes et femmes dénudés dans des postures lascives. Pourtant, la campagne nationale SexoSafe contre le VIH avec des hommes - habillés - qui s'enlacent est jugée « pornographique », « adultère » ou « monstrueuse ». Au point qu'une vingtaine de sucettes et abribus châlonnais ont été vandalisés ce week-end, recouverts de peinture blanche ou de scotch noir par de bien tristes sires. Voici pourquoi ils devraient avoir honte.

1 PARCE QUE C'EST HOMOPHOBIE
 Des dizaines et des dizaines d'affiches sont installées dans Châlons mais seules celles de SexoSafe ont été visées. Ajoutez à ça les demandes de retrait (une pétition a recueilli plus de 30 000 signatures) et les commentaires critiques, voire les insultes, des militants de la Manif pour tous sur internet... Et paf, ça fait des homophobes.
 « C'est la question de la visibilité d'un couple d'hommes qui pose problème, souligne Olivier Nostry, président d'Exaequo, seule association LGBT marnaise. C'est une négation, une

LA CAMPAGNE
 • **Trois affiches, trois slogans**, trois situations, pour informer « sur la prévention du VIH et des infections sexuellement transmissibles (IST) chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes ».
 • **Cette campagne et le site Sexo-safe.fr** sont gérés par Santé publique France, un établissement public sous tutelle du ministère de la Santé. Rien d'une quelconque « propagande » donc, mais bien un message de santé publique.

haine de qui nous sommes. » La présidente de la Licra de Châlons, Nelly Beaufort, ne dit pas autre chose : « Appelons un chat un chat : c'est ici l'homophobie qui s'exprime. »

2 PARCE QUE C'EST RISQUÉ
 « Le vandalisme consiste à dégrader (...) volontairement le bien d'autrui, pour son seul plaisir ou dans un but de nuisance. » C'est la loi qui le dit et peinturlurer ces affiches, c'est du vandalisme. Un délit qui peut être puni d'une amende de classe V, au maximum 1 500 €, et d'un travail d'intérêt général. « Avec l'incitation à la haine et l'homophobie, la peine peut



Pour le moment, aucune plainte n'a été déposée et JC Decaux ne compte pas le faire, les dégradations étant « mineures ».

être encore plus lourde », explique Nelly Beaufort. Une source judiciaire ajoute que, commis en réunion, l'acte peut théoriquement coûter 2 à 5 ans de prison et entre 30 000 et 75 000 € d'amende.

3 PARCE QUE ÇA DONNE ENCORE PLUS DE VISIBILITÉ À LA CAMPAGNE
 Dégrader ces affiches, c'était le meilleur moyen pour attirer l'attention sur elles. Ceux qui n'y auraient jeté qu'un œil distrait prennent le temps de les regarder. Et les appels à diffusion sont nombreux : « Quelques-uns refusent de voir deux

hommes ensemble, veulent censurer cette campagne ? Partagez-la ! », a ainsi tweeté la ministre de la Santé Marisol Touraine.

4 PARCE QU'IL FAUT NETTOYER ET PAYER
 Pas de facture pour la Sitac mais pour l'entreprise JC Decaux, propriétaire des abribus et sucettes, qui a rapidement fait disparaître les dégradations. Rapidement et discrètement : la société n'a aucun commentaire à faire, ni sur la quantité de mobilier urbain touché, ni sur le prix du nettoyage. On peut néanmoins supposer qu'il

n'est pas effectué à titre gracieux.

5 PARCE QUE C'EST BÊTE ET LÂCHE
 « C'est une campagne contre le sida, pas contre l'homophobie ! », déplore Olivier Nostry. D'où le sentiment de bêtise et de tristesse qui se dégage des dégradations. « C'est violent et inquiétant », abonde Nelly Beaufort. Nous sommes bien en 2016 et pourtant. Montrer deux hommes ensemble entraîne une expédition pour saccager cette représentation. Pendant la nuit. De façon anonyme. Une certaine idée du courage... ■

MARION BERTEMES @MelusineB



Comment une campagne nationale de lutte contre le Sida fait ressortir les comportements les plus homophobes et rétrogrades ?

C'est ce que nous avons vécu à Châlons en Champagne fin novembre.

Pour rappel, des panneaux publicitaires ont été dégradés afin de masquer la nouvelle campagne nationale de lutte contre le Sida.

Les affiches avaient la «mauvaise idée» de montrer des couples d'hommes enlacés.

Le journal L'Union décide de rédiger un article intitulé «5 raisons d'avoir honte».

Sa publication sur les réseaux sociaux entraine un déluge de commentaires, parfois très homophobes. L'Union décide alors de publier en pleine page certains

commentaires avec le nom et la photo des profils facebook : le « Mur de la Honte. 2016, l'homosexualité dérange toujours ».

Le lendemain, ce sera un « Mur de l'espoir. 2016, l'homophobie dérange aussi ».

Merci aux journalistes pour cette prise de position courageuse qui les fait sortir de leur neutralité journalistique ! Même si certains-es ont attaqué le journal en l'accusant de délation, je rappelle que mettre des commentaires homophobes, racistes sur une page publique est la même chose que le dire de vive voix.

Cela nous interroge sur l'utilisation des réseaux sociaux et leur capacité à favoriser les propos haineux, plus facile à faire derrière son écran.

Cette campagne s'inscrit bien sûr dans le cadre de la Journée Mondiale contre le Sida, le 1er décembre. Restons mobilisés contre cette maladie, contre cette homophobie !

